

sant. Elle resta sans pasteur jusqu'en 1808, si l'on en excepte quelques visites qu'y rendit M. Hot, pendant les deux années qu'il résida à Saint-Basile. Mais les habitants de cette paroisse, ayant mérité qu'on les privât de la résidence d'un prêtre, qu'ils ne savaient pas apprécier, se trouvèrent réduits, les deux années suivantes, à la visite passagère d'un prêtre, comme ils l'avaient été précédemment, et ce prêtre, chargé d'une cure du Canada, ne pouvant s'absenter aussi longtemps qu'il l'aurait fallu pour étendre ses soins à la mission de Sainte-Anne, elle se trouvait de nouveau abandonnée.

Le besoin des Sauvages fut exposé, en 1808, à l'évêque de Québec par une lettre du major général Martin Hunter, alors président de la Province. Il faisait l'offre de £ 50. en faveur du missionnaire qui serait envoyé à leur secours. Le prélat, flatté de cette offre, et désirant encore plus que le major général l'avantage spirituel non seulement des Sauvages, mais encore des Acadiens qui les avoisinent, chargea M. Kelly de la cure de Saint-Basile, avec ordre d'aller, tous les étés à, Sainte-Anne et d'y donner quatre semaines de mission. La chose est encore sur le même pied. A M. Kelly a succédé M. Raby, et à celui-ci M. Les Marcoux, qui s'y rendit au commencement du mois de juin dernier, persuadé que l'évêque y arriverait avant la fin de juillet, s'ennuya beaucoup du retard jusqu'à en pleurer, dit-il, et se disposait à remonter à Madawaska, lorsqu'il reçut, le 7 août, une lettre de lui datée d'Halifax, puis, deux jours après, une autre datée de Digby, qui toutes deux l'informaient des accidents qui avaient occasionné son retard, et l'assuraient qu'il n'avait pas renoncé à lui rendre la visite promise et annoncée.

Dès le mois de juillet, il avait, dans l'attente prochaine de l'évêque, orné sa chapelle de tout ce que le village avait de plus brillant. Couvertes super fines, bleues et rouges, médailles d'argent, bracelets, cercles, hausse-cols, épinglettes, pendants d'oreilles et de nez, rien n'avait été oublié pour la rendre belle. Après quelques jours de privation, les Sauvages, voyant que personne ne venait, et étant pressés de s'absenter pour voyages grands ou petits, allaient tour à tour dépouiller la chapelle, l'un de ses médailles, l'autre de ses épinglettes, etc., etc., de sorte que l'évêque, en arrivant, la trouva dans toute sa